Les ponts de Tréviers

Le pont de Mercier, vers 1910.

Le pont de Servin

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Saint Mathieu de Tréviers compte de nombreux ponts sur son territoire. De plus ou moins grande taille, parfois cachés dans la végétation depuis des décennies, la plupart d'entre eux font toujours bonne figure pour leur âge à l'exception peut-être du pont de la Rouviode, au nord du lac de Jeantou, dont le souvenir ne tient plus qu'à quelques pierres.

Mais nous parlerons aujourd'hui des deux ponts emblématiques du village de Tréviers : le pont de « Servin » et le pont de « Mercier ». D'où viennent ces appellations, pas du tout officielles par ailleurs, qui sont peut-être déjà venues à votre oreille ? C'est tout simplement la population qui, autrefois, a naturellement attribué à chaque pont le nom de la famille résidant au plus près de l'ouvrage.

Le pont de Servin a été établi sur la D17, dans la deuxième moitié du 19e siècle, lors de l'aménagement de cette importante voie quasi rectiligne qui deviendra la colonne vertébrale de Tréviers. Il sera bâti quasiment à l'emplacement du gué qui permettait jusqu'alors à l'ancien chemin venant de Montpellier de franchir le Terrieu, direction le Gard, après avoir emprunté un tronçon de vieille voie menant de l'actuel parking des Jonquilles au parking de l'ancien abattoir, tronçon aujourd'hui disparu, « absorbé » par les habitations du 20e siècle. En 1907, le pont voit se dresser tout près de lui la maison d'Isidore Servin qui lui donnera son nom.

Petite anecdote : on apprend qu'en 1937, la Municipalité s'émeut de constater que le talus du chemin situé entre le pont et la maison Servin, sur le bord du cours d'eau, « sert de dépôt de saletés de toutes sortes préjudiciable à la salubrité du village et aux voisins immédiats ».

Le pont à trois arches de Mercier a, lui, été bâti en 1905 au cœur du quartier de la Fabrerie, là-aussi quasiment à l'emplacement du gué qui permettait de passer le Terrieu. Avant cela en effet, à cet endroit, la voie issue de la jonction du chemin de Saint-Mathieu à l'Eglise (rue de la Grenouille) et du chemin de la Fabrerie (chemin du Boucher), qui se rejoignaient comme actuellement, traversait le lit de la rivière et se prolongeait via la très ancienne rue de la Fabrerie en passant sous le porche. Dans un souci de progrès, on en avait profité à la même période pour, dans la continuité des travaux du pont, réaliser la partie de la rue de la Grenouille plus large et directe qui passe de nos jours devant la Maison d'Emma.

Près du pont, habite alors un propriétaire qui lancera son affaire familiale quelques années plus tard, le café-restaurant-hôtel… du Pont. Cet homme s'appelle Antoine Mercier et, vous l'avez donc compris, le pont de la Fabrerie va très vite devenir dans tout Saint Mathieu de Tréviers, le pont de « Mercier ». Un pont robuste qui, depuis cent-vingt ans (la dernière fois en septembre 2020), fait face en première ligne aux assauts des terribles inondations successives causées dans le quartier par le Terrieu, ce sage cours d'eau qui peut parfois se montrer dévastateur.